

Université Galatasaray

ERIC VINCENT

CONCERT



28 mars 2007

19 heures

Coşkun Kırca salonu



Eric Vincent en compagnie d'Henri Salvador et de George Moustaki









Avec James Taylor

Programme

<u>Le Sablier</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>Un Pays Quelque Part</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>Haïti Kimbe Fo'</u>	(Eric Vincent)	
<u>Le type à la pipe</u>	(Eric Vincent)	
<u>A la claire fontaine</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>Sème l'Amour</u>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<u>Tu peux Fermer les Yeux</u>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<u>Harmoniques</u>	(Eric Vincent / Patrick Huard)	
<u>Il n'y a plus de crocodiles à Cocody</u>	(Max Fournier / Eric Vincent)	
<u>L'Air de Rien</u>	(Eric Vincent)	
<u>Le Perron</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>C'est une chanson pour toi</u>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<u>Mexique</u>	(Eric Vincent / James Taylor)	
<u>Faut-il encore 2000 ans ?</u>	(Eric Vincent / James Taylor)	

Rappels (sous réserves)

<u>Je suis Fatigué</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>Pour un brin d'herbe</u>	(Jean-Paul Sèvres / Eric Vincent)	
<u>En fermant les yeux</u>	(Florent Veilleux / Éric Vincent)	
<u>Quelque chose qui swingue</u>	(Eric Vincent)	
<u>Lula</u>	(Eric Vincent)	
<u>Dear John Letter</u>	(Eric Vincent)	

Voir son excellent blog dans [Myspacemusic](#)



Eric Vincent en compagnie de Jean-Marie Le Clezio



Avec Maxime Leforestier



Eric Vincent... vit sur une péniche au cœur de Paris. Il ne compte plus ses tours du monde et s'est produit dans plus de 140 pays.

Né dans un petit village de la Mayenne, il aborde la musique à l'âge de 7 ans par le banjo mandoline dont il s'accompagne, très vite, avec une grande habileté, pour chanter les succès de l'époque. Ses parents convaincus qu'il est doué pour la musique l'aiguillent sur des études de violon. Passionné, il confirme être un élève brillant. Quelques années plus tard, Il acquiert sa première guitare, convoitée depuis longtemps, sans pour cela abandonner ses études classiques.

Adolescent, il n'échappe pas à l'attraction du rock, et écrit ses premières chansons, mais, après un court passage dans un groupe il rencontre **Miles Davis** et se passionne pour le Jazz. La chanson reste cependant son mode d'expression préféré et il rafle tous les prix des radios crochets auxquels il participe. La victoire de l'un de ces concours amateurs l'amène à chanter avec **Jacques Brel** qui l'écoute attentivement et l'encourage chaleureusement.

Peu de temps après, il est invité à participer à une émission sur France Inter avec **Claude Nougaro** qu'il admire. C'est un événement. Eric interprète « Armstrong » en direct et Claude, qui n'est pas avare de compliments, le décide de « monter » à Paris, ce qu'il fait le 5 janvier 1967 où il signe son premier contrat avec **Eddy Barclay**.

La valse des cabarets commence... L'échelle de Jacob, la Bolée, Le Tire Bouchon... premières parties de spectacles en tournée avec **Raymond Devos**, **Gilbert Bécaud**. Sa rencontre et son amitié avec **Jean-Paul Sèvres** donnent naissance à de très jolies chansons. Au début des années 70, **Eric Vincent** fait ses premières tournées, hors de France et connaît ses premiers gros succès dans les îles de l'océan Indien (île Maurice, Madagascar, Réunion). En 1973 Il est engagé au Port du Salut où il partage l'affiche avec **Coluche** (inconnu à l'époque) pendant un an. Eric y restera plusieurs années et c'est là que **Richard Marsan**, alors directeur artistique de **Léo Ferré**, le découvrira.

Eric Vincent, Auteur-Compositeur, puise l'inspiration au fil de ses voyages et nous offre des chansons aux textes sensibles et poétiques...

*"Si du meringué tu es dingue
Pose ton flingue à Saint Domingue
Si c'est un calypso fais un saut
À Trinidad ou Tobago
Ça sent bon, ça sent beau, ça Samba
San Salvador da Bahia..."*

Rime riche, verbe recherché, musiques métisses hautes en couleurs et en rythmes. Il porte la langue française aux quatre coins du monde. C'est ainsi qu'on le retrouve aux côtés de **J.M.G Le Clezio** à la conférence sur la Francophonie à Mexico...Parfois tendre, parfois violent, avec un charisme peu banal, un sens aigu du contact, une rare présence scénique... En l'écoutant, on se balance sur sa chaise comme dans un hamac et l'on voyage... On voyage sur des rythmes variés, tantôt teintés de Brésil, de Caraïbes ou d'Afrique, tantôt folk, mais toujours avec une touche très personnelle.

**Mon pays ce sera
Là où tu seras bien
Là où je serai moi
Là où tu seras belle
Mon pays ce sera
Là où mes ritournelles
N'ont pas peur de mourir
Sans avoir dit pourquoi**

Nanti d'une voix solide, avec un grain particulier, **Eric Vincent** s'accompagne sur scène à la guitare. Son Charisme peu banal lui permet de faire passer ses chansons par delà les barrières de langage, ce que souligne la presse internationale...Il laisse toujours son public, francophone ou non, dans un état de grande émotion...

Sa rencontre avec **James Taylor** et leur sensibilité commune créent l'étincelle qui fait naître un projet... Les deux chanteurs se retrouvent à Paris et le projet devient réalité...**Eric Vincent** écrit des textes en français sur des musiques de **James**...et l'album "*Faut-il encore 2000 ans*" qui comporte onze chansons, dont huit signées **Eric-Vincent-James Taylor** sort en 2002. Une rencontre exceptionnelle !

En 2005, Eric Vincent sort « *Survolt* » CD dont la pochette a été conçue par son ami **Georges Moustaki**. L'album comporte plusieurs titres de ses anciens disques auxquels il refait « peau neuve »,

Arrangeur, il s'entoure toujours sur ses disques de musiciens de premier plan : **Pierre Chérèze, Sylvin Marc, Patrick Huard, Jean Philippe Audin, Tony Rabeson, Billy Drewes, Eddy Louiss, Roland Romanelli, Vincent Hamamdjian, Justin Vali ...**



LE SABLIER

(Paroles : Jean Paul SÈVRES - Musique : Éric VINCENT)

**Des musiques noyées
Remontent à la surface
La mémoire essoufflée
Les respire un instant
Nos sourires émaillés
S'exercent à la grimace
Ni toi ni moi, jamais
N'aurons encore vingt ans**

Refrain

**Je n'ai pas oublié
Notre premier silence
Il est resté en moi
Glacial et souverain
S'égrènent les années
Où se plaît ton absence
Qui ont fait de mes doigts
Un sablier sans fin**

**Se mutilent les corps
Et parfois se divisent
Immobile est l'aiguille
Au creux de la boussole
L'un trotte vers le Nord
Sur un cheval de frise
L'autre au Sud godille
Sous les pins parasols...*Au Refrain***

**De ces mots malhabiles
Dont on pare les murailles
J'ai décoré les flans
D'un bateau de papier
Il s'égare dans nos villes
Mais j'entends la mitraille
Du rire de ces enfants
Que nous avons été...*Au Refrain***

**Grosse orange sanguine
Entre le ciel et l'eau
Le soleil écorché
Ensablante la mer
Des mouettes sauvagines
Brisent le cri des flots
Sur la plage s'étalent
Nos corps à ciel ouvert ...*Au Refrain***

**Des musiques noyées
Remontent à la surface
La mémoire essoufflée
Les respire un instant
Nos sourires émaillés
S'exercent à la grimace
Ni toi ni moi, jamais
N'aurons encore vingt ans**

UN PAYS QUELQUE PART

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

Mon pays ce sera
Là où tu seras bien
Là où je serai moi
Là où tu seras belle

Mon pays ce sera
Là où mes ritournelles
N'ont pas peur de mourir
Sans avoir dit pourquoi

Mon pays ce sera
Là où les fleurs du jour
Te naissent, poussent entre tes doigts
Et fleurissent à tes larmes

Mon pays ce sera
Une étoile sans armes
Un soleil sans regrets
Lorsque revient le froid

Mais je ne renie pas
Le lieu de ma naissance
Le ventre de ma mère
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas
Le port de mon enfance
Où tout petit bateau
Il fallut accoster

Mon pays ce sera
Là où tout devient vrai
Là où tout devient beau
Où rien n'est monotone

Mon pays ce sera
Le pays de personne
Où plus rien n'est vendu
Et rien n'est acheté

Mais je ne renie pas
Le lieu de ma naissance
Le ventre de ma mère
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas
Le port de mon enfance
Où tout petit bateau
Il fallut accoster

Mon pays ce serait
La terre tout entière
Si les fleurs n'étaient pas
Derrière des barbelés

Mon pays ce serait
Un monde sans frontière
Où l'homme n'a plus peur
Devant l'éternité

Mais je ne renie pas
Le lieu de ma naissance
Le ventre de ma mère
Et le lit fatigué

Non je ne renie pas
Le port de mon enfance
Où tout petit bateau
Il fallut accoster

Non je ne renie pas
Le port de mon enfance
Où peut-être un bateau
Viendra pour nous chercher

HAÏTI KIMBE FO'

Paroles et musique : Éric VINCENT

Dans le regard de tes enfants
Il y a l'espoir d'un autre temps
En pile malice, bagaie fragile
Sourires qui masquent pour un instant
La misère de tes pauvres gens
Île docile
Jérémie, Jacmel ou Les Cayes
On vous a écarté des rails
Coupé les vivres, et faut bien vivre
Pagain travail, et c'est fatal
C'est l'exode vers la capitale
Île naïve

Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
Haïti, j'ai mal
Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
J'ai mal à ton pays

Le soleil tape sur le tap-tap
Qui m'emporte sur la route du Cap
Moins Kimbé fo', moins Kimbé fo'
Et sous mes yeux soudain éclatent
Cent mille couleurs écarlates
Île aux trésors
Tandis qu'une fumée rosâtre
S'élève en volutes d'un âtre
Où crépite le charbon de bois

Un arbre se tord de douleur
Sous les coups de hache destructeurs
Île aux abois

Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
Haïti, j'ai mal
Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
J'ai mal à ton pays

Et le sourire clair de Préfète
M'éclaire du don qu'on lui prête
Duffault en vrai, Duffault en vrai
Il prend du bout de son pinceau
Un peu de bleu aux cieux là-haut
Île lumière
Même si sur le coup de minuit
Un coup de canon déchouque la nuit
Mais oui, mais oui, coup de folie
Je reviendrai à Port-au-Prince
Te dire combien pour toi j'en pince
Île chérie

Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
Haïti, j'ai mal
Haïti
Aie... Aie... Aie... Haïti
J'ai l'mal de ton pays

LE TYPE A LA PIPE

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

**Un jour tu le verras, il fumera la pipe
Avec cet air qui en dit long sur son passé
Un jour tu le verras, il sera là ce type
De trois mots en passant, il saura t'épater
Et toi qui n'as rien vu et toi que ne sais rien
De ce monde de livres où tout est merveilleux
En passant en revue tes amoureux anciens
Tu seras prête à suivre ce jeune au regard vieux**

**J'aurais aimé être un poète
Peintre, chanteur ou musicien
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes
J'ai peur de n'être rien**

**Un jour tu le verras attraper des grenouilles
Et leur donner le nom savant de batraciens
Un jour tu le verras devant une gargouille
Dire que le diable est con, puisque lui est chrétien
Et toi qui n'as rien vu et toi qui ne sais rien**

**De la faune aquatique et de François Villon
En passant en revue tes chevaliers anciens
Tu deviendras mystique pour être dans le ton**

**J'aurais aimé être un poète
Peintre, chanteur ou musicien
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes
J'ai peur de n'être rien**

**Un jour tu le verras se grattant la crinière
Te dire on s'est trompé, va-t'en, je n'en peux plus
Un jour tu le verras reniant ses chimères
Énoncer des idées où tu ne figures plus
Et toi qui n'as rien vu et toi que j'aime tant
Quand l'amour éphémère aura quitté ta main
En passant en revue tes amoureux d'antan
Tu reviendras, j'espère, me dire: "Tu te souviens?"**

**J'aurais aimé être un poète
Peintre, chanteur ou musicien
Pour toi qui rêvais d'autres fêtes
J'ai peur de n'être rien.**

A LA "CLAIRE" FONTAINE

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

**À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si sale
Que j'en aurais pleuré**

**Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai
Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai**

**Sur la plus haute branche
Un oiseau déplumé
Pleure oh rossignol pleure
Tu ne peux plus voler**

**Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai
Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai**

**Pleure oh rossignol pleure
Tu ne peux plus voler
Dans les fumées d'usines
Qui crachent leurs déchets**

**Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai
Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai**

**J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Quand je lui dis "Je t'aime"
Elle allume la télé**

**Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai
Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai**

**Quand je lui dis "Je t'aime"
Elle allume la télé
Quand la télé s'arrête
Je dors à poings fermés**

**Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai
Il y a longtemps que tout crève
Jamais je ne survivrai**

**À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si sale
Que j'en aurais pleuré
J'ai trouvé l'eau si sale
Que j'en aurais pleuré**

A LA CLAIRE FONTAINE (*version traditionnelle*)

**À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné**

**Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai**

**Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait**

**Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai**

**Chante rossignol chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi je l'ai à pleurer**

**Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai**

**J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Pour un bouton de roses
Que je lui refusai**

**Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai**

**Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêmes amitiés**

**Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai**

**À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné**

SEME L'AMOUR

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

On va sur la lune
On fait le tour de la terre
en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire
On manipule l'atome
Pour un peu de lumière
Pour le meilleur pas le pire
Mais y'a des fuites
A Tchernobyl
Et un avion qui s'écrase dans la nuit
Oh, trop de dynamite
On est si fragile
Tant de folie, aujourd'hui, dis

Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes
Laisse ton cœur te guider
Et tu verras dans le désert
Une fleur pousser
Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes
Laisse ton cœur te guider
Et tu verras même dans tes pleurs
Une étoile briller

Tu peux courir
Mais tu peux pas t'enfuir
De ce monde cinglé
Et qui pourras-tu séduire
Même avec un sourire
Si tu restes seule, paumée
Si tu te confies
Tu découvriras
Que tout finit toujours par s'arranger
Oh, peut-être que le monde
Compte sur toi
Pour le sauver, n'hésite pas et...

Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes
Laisse ton cœur te guider
Et tu verras dans le désert
Une fleur pousser
Sème l'Amour pour tous ceux que tu aimes
Laisse ton cœur te guider
Et tu verras même dans tes pleurs
Une étoile briller...

TU PEUX FERMER LES YEUX

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Le soleil va bientôt se coucher
Mais la lune brille déjà sur le port
Et cette vieille Terre continue de tourner
Je t'aime encore

Oh ferme les yeux
Tu peux fermer les yeux
Tout est bien
J'sais pas parler d'amour
Je n'ai qu'une guitare
A mon cou
Quand je chante cette chanson
Quand tu chantes cette chanson
Loin de moi

Même si la vie sépare ceux qui s'aiment
Jamais je n'oublierai cet instant
Et sur tes lèvres je veux lire ce poème
Où aimer se conjugue au présent

Oh ferme les yeux
Tu peux fermer les yeux
Tout est bien
J'sais pas parler d'amour
Je n'ai qu'une guitare
A mon cou
Quand je chante cette chanson
Quand tu chantes cette chanson
Loin de moi

HARMONIQUES

Paroles : Éric VINCENT - Musique : Patrick HUARD

Faut trois notes pour faire un accord
Trois accords pour une chanson
Un peu de terre, d'eau et de feu
Sept couleurs pour un arc-en-ciel
S'il faut de tout pour faire un monde
Si des différences naît l'harmonie
Nos solitudes se confondent
À l'épicentre de la vie.

"Je suis noire et je suis belle
Oh filles de Jérusalem..."
Joyau d'ébène sur argent
Marqueté sur la peau du temps
Tu m'éclaires d'inconnues Sylphide
Est l'Afrique ou bien son mythe
Quand on parle de l'Atlantide
Un tam-tam me remue les tripes.

Faut trois notes pour faire un accord
Trois accords pour une chanson
Un peu de terre, d'eau et de feu
Sept couleurs pour un arc-en-ciel
S'il faut de tout pour faire un monde
Si des différences naît l'harmonie
Nos solitudes se confondent
À l'épicentre de la vie.

Moi je tourne autour de la terre
D'île en île comme un vagabond
Assoiffé de rencontres j'erre
Et je cherche au fil des liaisons

L'autre qui saura sans mystère
Raviver mon feu de passions
Éclaboussant de sa lumière
Le tas de cendres de ma raison.

Faut trois notes pour faire un accord
Trois accords pour une chanson
Un peu de terre, d'eau et de feu
Sept couleurs pour un arc-en-ciel
S'il faut de tout pour faire un monde
Si des différences naît l'harmonie
Nos solitudes se confondent
À l'épicentre de la vie.

Bipède, cette manie perverse
De te tapoter sur le bide
Te fait voir un monde à l'envers
Et ton progrès mène au suicide
Rien ne va plus dans cette foire
Les jeux sont faits, la boule vacille
Des paumés débarquent par milliards
Sous un nuage de dioxine.

Faut trois notes pour faire un accord
Trois accords pour une chanson
Un peu de terre, d'eau et de feu
Sept couleurs pour un arc-en-ciel
S'il faut de tout pour faire un monde
Si des différences naît l'harmonie
MA solitude se confond
Là... tout au centre de TA vie..

IL N'Y A PLUS DE CROCODILE A COCODY

Paroles : Max FOURNIER - Musique : Eric VINCENT

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Mon vieux

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Moi j'étais venu en Afrique
Pour chasser un gros caïman
Mamadou m'a dit M'sieur Éric
Y'a Cocody à Abidjan
Y'A COCODY À ABIDJAN... C'EST AMUSANT ÇA
Alors j'ai pris mon grand fusil
Mon arc, mes flèches et ma sagaie
Ma nivaquine et mon whisky
Et comme Jeanne (bis)
Et comme Jeanne (bis)
J'ai entendu des voix chanter

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Mon vieux

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

En entendant ces voix d'crécelles
Mamadou m'a dit la Nana
Pou' b'aquer y te faut les jumelles
Et puis alo' mets ton doigt là
BOUAKE, LOME, DOUALA --- C'EST AMUSANT ÇA
Alors j'ai pris mon grand fusil
Mon arc, mes flèches et ma sagaie
Ma nivaquine et mon whisky
Et comme Jeanne (bis)
Et comme Jeanne (bis)
J'ai entendu des voix chanter

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Mon vieux

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Si demain tu viens en Afrique
À Abidjan ou à Douala
Il faudra que Mamadou t'explique
Comment faut chasser la Nana
CHASSER L'ANANAS... C'EST AMUSANT ÇA
Il faut poser ton grand fusil
Ton arc, tes flèches et ta sagaie
Ta nivaquine et ton whisky
Et comme Jeanne (bis)
Et comme Jeanne (bis)
Tu entendras des voix chanter

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

Mon vieux

IL N'Y A PLUS DE CROCODILES À COCODY

L'AIR DE RIEN

(Paroles & Musique : Éric VINCENT)

**Je suis un chanteur planétaire
Je plane et ne pourrai me taire
Que lorsque mes ailes en poussière
Se mêleront au sable du désert
Alors minable et solitaire
Je prendrai un ticket pour Cythère
Et dans un tourbillon de l'air
Se volatiliseront mes frontières**

**Je suis un chanteur sans bannière
Ni Dieu ni maître, libertaire
Il y a du blues dans les chaumières
Et sous les bombes des gosses que l'on enterre
Alors j'ai le spleen j'sais plus quoi faire
Je flippe en fermant les paupières
Ca tourne pas rond ma pauvre terre
Tu perds la boule, moi je perds mes repères**

**Je suis un chanteur débonnaire
Pour une idylle au bord de mer
Et les petits seins d'une marinière
Je me ferai vicaire dans le Finistère
Je préférerais quand même tant qu'à faire
Finir Brahmane dans les rizières
Entouré de petites aux yeux clairs
A qui je dévoilerai mes mystères**

**Je suis un chanteur solidaire
Pour mettre la connerie en jachère
Faut arrêter de foutre tout par terre
Je deviens vert quand on parle nucléaire
Et si tu crois qu'y a rien à faire
Voilà un air qui manque pas d'R
Et l'air de rien pour te distraire
Qui fait rimer Amour et Univers...uni-vers**

**Je suis un chanteur planétaire
Je plane et ne pourrai me taire
Que lorsque mes ailes en poussière
Se mêleront aux sables du désert.**

LE PERRON

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

Je serai là sur le perron
Avec des ronces plein la tête
À engueuler les hirondelles
Qui m'égratignent les tympanes
Un vieux bol mal recollé
Avec un fond de café crème
Aux couleurs cent fois délavées
Et un mégot tombé dedans

Je serai là comme l'automne
À regarder courir le temps
À cracher sur le mur d'en face
À me dire que rien n'est parfait
Et tu viendras comme on s'égare
Poussée par un quelconque vent
Je te ferai un peu de place
Juste de quoi nous réchauffer

Tout nouveau, tout beau, quelle chance
Nous parlerons chacun de soi
Et puis des gens qui nous enferment
Et qui le font pour notre bien
Ce sera un peu les vacances
Et l'impression d'avoir le choix
Mais puisque la fête a un terme
On ne dira presque plus rien

Alors j'attraperai l'oiseau
Alors je sortirai la pioche
Je creuserai un peu le sol
Pour donner des vers à l'oiseau
Alors ton rire sonnera faux
Il me traitera de sale mioche
Qui voudrait bien prendre son vol
Mais emprisonne les oiseaux

Et tu croiras avoir raison
Et ça m'éclatera la fête
Quand tu étendras tes ailes
Pour te confondre avec le vent

Je serai là sur le perron
Avec des ronces plein la tête
À engueuler les hirondelles
Qui m'égratignent les tympanes

C'EST UNE CHANSON POUR TOI (Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Je tourne en rond du printemps à l'hiver
L'automne s'en fout, l'été s'enfuit
Ca tourne pas rond tous les jours sur terre
J'veux descendre, où est la sortie ?
J'ai eu beau regarder dans tous les coins
en vain
Montrez-moi le chemin
Oui je sais l'eau coulera encore sous les ponts
Demain
Et après demain

Refrain

C'est une chanson pour toi
Loin si loin
Tellement loin
C'est une chanson pour toi
Loin si loin là-bas
C'est une chanson pour toi
Loin si loin
Beaucoup trop loin
C'est une chanson pour toi
Tellement loin de moi

Quand je suis seul
Le soir
C'est
Toujours la même
Histoire
Le même
Cafard
Seul, tout seul
Je pense à toi
Et
Ca me ramène
Là-bas
Là-bas...*Au Refrain*
Parfois J'essaie d'imaginer
De t'imaginer
Un mot de toi et je volerai
Oui je volerai

C'est une chanson pour toi
Loin si loin
Là-bas
Quand tu es tellement loin
Je veux dire cruellement loin
Loin si loin de moi

MEXIQUE

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Si tu vas
Du côté de San Diego
Va tout droit
Au pays des Sombreros
Tu verras Il fait chaud
Et les filles sont belles

Oh Mexico
Du Yucatán
Jusqu'à Hermosillo
Tes chevaux
Nous entraînent au galop
Et moi je rêve tout haut

L'Amérique
N'est pas toujours ce qu'on croit
Dans la jungle des villes
Les chacals font la loi
Petite muchacha
Dis pourquoi tu pleures

Oh Mexico
Tes mariachis
Jouent parfois un peu faux
Marimbas
Sous les jacarandas
Je me réveille là-bas

Des gosses
Avec des soleils plein les yeux
Qui jonglent et dansent
Rien que pour un peso ou deux
Et la tequila coule à flot
Au son des charengos

Oh Mexico
J'aurai jamais le temps
La nuit tombe trop tôt
Embuscade
Au mezcal c'est fatal
Et je m'écroule K.O.

Oh Mexico
J'aurai jamais le temps
De dompter tes chevaux
Oh Mexico
Mais je reviendrai bientôt
Oh Mexico...

FAUT-IL ENCORE DEUX MILLE ANS ?
(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Deux Mille ans
Faut-il encore deux mille ans
Faut-il donc tant de temps
Pour que les hommes cessent en-
-fin de s'entre-tuer pour tuer le temps
Pour qu'ils s'aiment vraiment
Deux mille ans
Faut-il donc encore deux mille ans

Néréa, Sous tes paupières d'enfant
Brillent des soleils
Ne les éteins pas
Le monde a besoin de toi
Autour de nous des gens ont faim
Ils ont froid, pourquoi ?
Dessine-moi un jardin
Dans deux mille ans

Et si l'amour sans aucun doute
Est la dernière chose qui nous reste
Ensemble nous ferons la route
Et même si le ciel s'écroule
On n'aura plus froid
Car on s'aimera encore
Dans deux mille ans Au refrain...

Dieu seul sait la fin du film
Quels seront les acteurs du prochain thriller ?
Carré blanc pour les enfants
Que l'on soit vert, noir ou bien blanc
On sera, on sera
Tous au paradis
Dans deux mille ans

Une étoile qui file dans la nuit
M'a laissé tomber
Un à un mes amis
S'en sont allés
Sous la lune qui ment
Je rêve et je m'en-
vole
Au fond de tes yeux
Je me noie un peu
Mais je vois du bleu
Dans deux mille ans

Deux Mille ans
Faut-il encore deux mille ans
Faut-il donc tant de temps
Pour que les hommes cessent en-
-fin de s'entre-tuer pour tuer le temps
Pour qu'ils s'aiment vraiment
Deux mille ans
Faut-il donc encore deux mille ans

JE SUIS FATIGUÉ, FATIGUÉ

Paroles : Jean-Paul SEVRES - Musique : Éric VINCENT

**Je suis fatigué, fatigué
Fatigué de ne rien faire
Je suis fatigué, fatigué
Je voudrais bien travailler.
Mais...**

**Travailler dans un hôpital,
Oh, c'est bien compliqué.
Moi, ça me sape le moral
De voir là tous ces gens couchés.
Na, na, na, na, na, na...**

**Je suis fatigué, fatigué
Fatigué de ne rien faire
Je suis fatigué, fatigué bis
Je voudrais bien travailler.
Mais...**

**J'ai demandé d'l'aide à Saint Joseph
Mais on m'a dit là-bas:
"M'sieur, 'l est parti, 'l a quitté son fief
Pour aller pointer à l'agence pour l'emploi."
Na, na, na, na, na, na...**

**Je suis fatigué, fatigué
Fatigué de ne rien faire
Je suis fatigué, fatigué bis
Je voudrais bien travailler.
Mais...**

**Pou don' à toué un rob' mariée
Faut qu'mi travaill' longtemps
Et chang' a ou pou a ou décharger
Mi trouve lé un peu fatigant!**

**Je suis fatigué, fatigué
Fatigué de ne rien faire
Je suis fatigué, fatigué
Je voudrais bien travailler, mais
Je suis fatigué, fatigué
Fatigué de ne rien faire
Bien trop fatigué, fatigué...
Je ne peux pas travailler!**

POUR UN BRIN D'HERBE

Paroles : Jean-Paul SEVRES -Musique : Éric VINCENT

**Pour un brin d'herbe, pour une goutte d'eau
Pour un rayon de soleil, un oiseau
Pour une pierre aux dessins mystérieux
J'ai envie de vivre
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour un regard de haine, un coup de pied
L'amour comme une cabane effondrée
Pour la douleur ou la mort d'un enfant
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour un espoir toujours renouvelé
Pour la joie d'un silence retrouvé
Pour cet amour qui brille dans tes yeux
J'ai envie de vivre
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour ces machines à provoquer la mort
Pour ce vacarme qui est le plus fort
Pour la maladie qui montre les dents
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour le courage de chercher ailleurs
Et pour le pire qui s'oublie dans le meilleur
Pour une histoire au verbe merveilleux
J'ai envie de vivre
J'ai envie de vivre très vieux**

**Pour cet ennui qui vient troubler la fête
Pour la folie qui ronge nos têtes
Pour ces angoisses qui rendent méchant
J'ai envie de mourir souvent**

**Pour tous ces gens que je ne connais pas
Ces rires dont on ne se lasse pas
Pour l'eau, le vent, la terre et le feu
J'ai envie de vivre
J'ai envie de vivre très vieux.**

EN FERMANT LES YEUX

Paroles : Florent VEILLEUX - Musique : Éric VINCENT

**En fermant les yeux, en regardant bien,
En les fermant mieux, en regardant loin.
Plus loin que soi-même, au-delà du temps
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

**On voit des regards, grands comme le désir
On voit des regards, profonds comme plaisir
Dans deux lacs tout bleus, au fond d'un visage
On se noie un peu, mais quel doux naufrage**

**On voit de vraies blondes, avec de vrais seins
On fait le tour du monde, en un tour de main
En noire limousine, on passe par l'enfer,
C'est bourré d'copines, et d'amours pervers**

**En fermant les yeux, en regardant bien,
En les fermant mieux, en regardant loin.
Plus loin que soi-même, au-delà du temps
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

**À perte de vue de nos yeux fermés
Flottent dans les nues, nos corps allégés
Le p'tit coup de langue, sur ton bouton rose
A un goût de mangue, qui me rend tout chose**

**On part en ballade, sur des chevaux fous
Nymphe de Grenade, je suis ton époux
Je suis ton cheval, tu as tes éperons
Ça fait un peu mal, mais Dieu que c'est bon...**

**En fermant les yeux, en regardant bien
En les fermant mieux, en regardant loin
Plus loin que soi-même, au-delà du temps
Nos petits problèmes ne sont que du vent**

QUELQUE CHOSE QUI SWINGUE

(Paroles : Éric VINCENT - Musique : James TAYLOR)

Y'a quelque chose en elle qui swingue
Quand elle marche, quand elle rit
Quelque chose qui me fait tout oublier
Si je suis KO, au pied du ring
Si j'ai le blues de mes amis
Elle sait toujours comment me consoler

Alors la terre toute entière
Se met à danser se met à danser
Et elle est la terre
Oh avec elle j'ai des ailes
Et je veux m'envoler je veux m'envoler
Autour de la terre
Et voir la mer

Chaque jour qui passe
Efface les traces
D'un souvenir
Elle elle est mon seul
Avenir
Dans ce monde où je me suis égaré
Pas besoin de parler
Elle sait lire dans mes pensées
Et elle devine même mes secrets
Si le ciel se couvre
Elle ouvre grand les yeux
Et soudain tout le gris devient bleu

Y'a quelque chose en elle qui swingue
Qui met les sens à fleur de peau
Lorsqu'elle se déhanche tout le monde perd le nord
Qu'elle soit en jeans ou bien en string
Y'a du super dans le tempo
Et moi je surfe sur les vagues de son corps.

Alors la terre toute entière
Se met à danser se met à danser
Et elle est la terre
Oh avec elle j'ai des ailes
Et je veux m'envoler je veux m'envoler
Autour de la terre
Et revoir la mer

LULA

Paroles et musique : Éric VINCENT

**Si du meringué tu es dingue
Pose ton flingue à St. Domingue.
Si c'est un calypso, fais un saut
À Trinidad ou Tobago.
Ça sent bon, ça sent beau, ça Samba.
San Salvador Da Bahia
Tangue, tangue, tangue, tango
Cet amant-là, c'est un mambo.**

**Entre deux flippes ou deux flippers
Danse, danse
Danse, danse
Lula te donne le "la" du tempo.
Au soleil qui swingue les heures
Danse, danse
Danse, danse
Sur le cadran mat de sa peau.**

**Si tu rêves de Vahinés
Devant un dessin de Gauguin
Au tam-tam du tamouré
Des seins s'animent, lâche ton fusain
Tandis que bat la baïla.
Près d'un Bouddha de Sri Lanka
Manapany s'anime en moi
Aux trois temps lascifs d'un séga.**

**Entre deux flippes ou deux flippers
Danse, danse
Danse, danse
Lula te donne le "la" du tempo.
Au soleil qui swingue les heures
Danse, danse
Danse, danse
Sur le cadran mat de sa peau.**

**Downtown Kingston sur fond reggae
Une vieille Kelton s'est arrêtée.
Un piano blanc tout déglingué
Sert de pare-balles à un poulet.
Un mec s'écroule sans un hic
Sur un autre genre de musique.
Si tu dances la bourrée à jeun,
Tu risque pas d'aller bien loin.**

**Entre deux flippes ou deux flippers
Danse, danse
Danse, danse
Lula te donne le "la" du tempo.
Au soleil qui swingue les heures
Danse, danse
Danse, danse
Sur le cadran mat de sa peau.**

DEAR JOHN LETTER

Paroles et musique : Éric VINCENT

**Au revoir mon amour it's a fait accompli
Your entourage is not en rapport with me
You are a connaisseur I say that en passant
And for a nouveau riche you are a bon vivant**

**My début was bizarre in a grand cabaret
And my repertoire very recherché
For the petits-bourgeois you know that n'est-ce pas
I was a fille de joie It was a faux pas**

AU REVOIR MON AMOUR

AU REVOIR

**I met a troubadour like in a rêverie
Juliette in a boudoir Roméo vis-a-vis
A certain je ne sais quoi some champagne and a rose
The pie was à la mode and I was amoureuse**

**As a routine he had a chauffeur and a garage
But la crème de la crème he was in espionnage
To play it with finesse I needed some courage
In this risqué business his dress was camouflage**

AU REVOIR MON AMOUR

AU REVOIR

**During an experience we met a mademoiselle
Oh la la what a chance she was au naturel
With her chiffon brassiere and petite lingerie
So this ménage à trois was like a coup d'état**

**Amateur libertine he had a pied-à-terre
He got a limousine gigolo débonnaire
Loving this imbécile I lost my silhouette
Then it was not facile to do a pirouette**

AU REVOIR MON AMOUR

AU REVOIR

**It's a cliché but
Touchée by our tête-à-tête I had a renaissance
You were my raison d'être suave par excellence
Now I am en route for a next rendez-vous
A genre of étiquette is it not déjà vu**

**Au revoir mon amour what a catastrophe
The romance is encore a cul-de-sac for me
For a last souvenir I demand a détour
Au revoir my chéri bon voyage mon amour...**

